

COLLECTION DESSINE L'HISTOIRE DE...

AARON PERDU DANS LE
DESERT

NATHALIE VAN CAUWENBERGHE

2



Nathalie Van Cauwenberghe

Aaron perdu
dans le désert

© Nathalie Van Cauwenberghe, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-3931-5

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Aaron est un petit garçon de 8 ans, il a le teint mat, des cheveux soyeux, et de beaux yeux noirs comme sa maman.

Il habite un petit village où les maisons sont toutes carrées et toutes blanches pour repousser la chaleur du désert. Les ruelles sont tellement étroites qu'on peut entendre les voisins d'en face ou d'à côté.

Son papa lui a raconté un jour, qu'en fait ils habitent dans une boîte de cubes et que seul un enfant géant peut les sortir de là et mélanger les cubes, qu'un matin, on peut se retrouver au nord au lieu du sud et vice versa.

Mais bien sûr, Aaron est très malin pour son âge, et a bien compris que son papa lui racontait beaucoup d'histoires.

La seule qu'il a envie de croire est celle du désert.

Un soir, comme il avait passé la journée dehors à chercher des trésors avec les autres enfants du village, ses parents, d'un ton sérieux, lui demandent de s'asseoir dans le fauteuil et d'écouter. Ils lui expliquent qu'il ne doit jamais, mais jamais s'éloigner du village, et surtout qu'il ne doit jamais aller dans le désert. Que dans ce désert, il y a des monstres cachés et que dès que quelqu'un s'y aventure, il disparaît. Ils pensent que les monstres les dévorent, car personne n'est jamais revenu.

C'est vrai que cette histoire lui fait un peu peur, surtout que les autres parents ont raconté la même à ses copains.

Aaron regarde tous les soirs ce désert et les étoiles qu'il connaît par cœur, depuis la fenêtre de sa chambre, et se demande si cette histoire est vraie.

Comme tous les petits garçons curieux et téméraires, la tentation est plus grande que la raison. Un jour, alors que ses parents sont partis au marché, il se prépare un goûter et à boire, met un petit couteau et une corde dans son sac à dos, prend sa casquette et son blouson, car il sait qu'il peut faire très froid dans le désert, et sort par la fenêtre de sa chambre.

Il marche tout en jetant un œil derrière lui pour être sûr que personne ne l'a vu. Quand il est assez loin du village, il souffle, mais son cœur bat très vite.

Il aperçoit un tas de rochers, et se dit que c'est un bon endroit pour se reposer un peu.

Il s'assoit sur ces rochers et sort sa gourde pour boire un coup. Une goutte d'eau tombe et les rochers se mettent à bouger. Aaron prend peur et se met à courir, mais il se trompe de chemin et au lieu de rentrer au village, il s'en éloigne encore plus.

Au bout d'un moment, il se rend compte qu'il s'est perdu et que la nuit est en train de tomber, et il commence à ressentir le froid. Comme il est courageux, il retient ses larmes et regarde autour de lui. Il voit au loin comme une petite montagne. Il décide d'y aller et de grimper au sommet, comme ça il pourra voir s'il retrouve le village.

Arrivé au sommet, il se rend compte que le désert est immense et surtout qu'il ne voit pas le village. Là, la peur est trop forte et il se met à pleurer. De fatigue, il se cale dans un trou et s'endort.

Ses larmes continuent à couler le long de ses joues et tombent sur la montagne. Des lianes en sortent, s'entremêlent et recouvrent Aaron comme une couverture. De jolies petites souris toutes poilues sortent et s'approchent de lui. Elles l'observent et leurs yeux clignent comme des guirlandes de toutes les couleurs. Elles se mettent tout autour de lui pour le réchauffer.

Aaron qui dort ne se rend compte de rien, mais il ressent une douce chaleur qui l'envahit.

Tout autour de lui, la vie se réveille. Des animaux sortent, des fleurs de nuit s'ouvrent, et surtout, de sous de la montagne, des géants sortent. Ils s'approchent d'Aaron et le regardent.

Quel petit garçon courageux, se disent-ils, mais il faut qu'on le ramène chez lui.

Un enfant géant le prend dans sa main et à ce moment-là, Aaron ouvre les yeux et le voit. Il se met à hurler, car il croit qu'il va le dévorer et qu'il ne reverra jamais ses parents.

L'enfant géant, en l'entendant crier, sursaute et le laisse tomber.

Aaron tombe de très haut, atterrit sur le sol très dur du désert et s'écorche les mains en voulant se retenir.

Maintenant, il pleure de douleur et l'enfant géant ressent sa tristesse.

Les parents géants s'approchent de lui, et d'une voix étonnamment calme et basse, le papa se met à lui parler.

— N'aie pas peur petit homme, nous n'allons pas te faire de mal. Nous allons te ramener au village. Mais le jour va bientôt se lever, nous devons rentrer chez nous, nous te ramènerons la prochaine nuit.

Sur ce, l'enfant géant l'attrape, et suit ses parents qui rentrent sous la montagne.

Il y a des arbres géants avec des fruits énormes, de l'herbe, des fleurs par milliers, et plein de couleurs. Les cailloux dans la montagne brillent comme des étoiles, c'est un paysage qu'il n'a jamais vu. Curieusement sa peur a disparu et il se sent presque heureux.

De drôles d'animaux habitent là aussi, les souris poilues, des mille-pattes en babouches, des escargots avec des coquilles blanches et carrées comme les maisons de son village, des fennecs avec des écouteurs, des chameaux avec des bonnets sur les bosses et d'autres créatures tout aussi bizarres.

Tout ce monde cohabite dans cet endroit comme si tout était normal.

La douleur est plus forte que la surprise de ce lieu, et Aaron se remet à pleurer. Un petit ouistiti avec une trousse de docteur s'approche, lui soigne ses mains, et lui fait un bandage. Il lui donne également à boire dans un bol-fruit.